

Transmettre. Les enfants n'aiment pas voir leurs parents se disputer. Cela fragilise leur besoin de grandir en sécurité dans un climat d'amour.

la question posée par Émilie, 5 ans

Est-ce que vous vous aimez toujours ?

Quand nos enfants, l'air inquiet, nous posent cette question : « Est-ce que toi et papa vous vous aimez toujours ? », on sent que derrière se profile une autre question, beaucoup plus personnelle : « Est-ce que vous m'aimez toujours ? » La séparation des parents, c'est peut-être ce qu'un enfant redoute le plus ! Conscient d'être le fruit de leur amour, il craint que leur séparation ne l'anéantisse...

Tout être humain a besoin d'amour mais pour les tout-petits, cet élément est absolument indispensable à leur croissance. On en a eu la triste preuve lorsque l'on a découvert les terribles conséquences du manque d'amour sur le développement physique et intellectuel des petits orphelins roumains, au début des années 1990.

Quant à l'enfant qui a la chance d'être aimé, il croit que l'amour se conjugue toujours avec « pour la vie », ce qui explique pourquoi l'annonce d'une séparation est pour lui si angoissante. D'ailleurs ce n'est pas un hasard si les auteurs de contes de fées terminent toujours leur récit par la promesse d'un amour qui dure de longues années !

Les enfants sont des as pour soupçonner le moindre vacillement de l'amour chez leurs parents : quelques disputes et le témoignage d'un copain dont les parents divorcent suffisent à semer l'inquiétude dans leur cœur, balayant ce sentiment de sécurité indispensable pour faire grandir la confiance en soi. Tout de suite ils s'affolent : comment choisir entre papa et maman ? Il leur faudra une certaine maturité pour comprendre que leurs pa-

rents peuvent se disputer tout... en s'aimant !

Aussi, l'essentiel est-il de rassurer l'enfant sur la permanence de l'amour de ses parents pour lui. Et le persuader que si le couple venait à se séparer, les parents, eux, ne divorceront jamais de leur enfant ! Il sera tout aussi vital de l'apaiser en lui expliquant que même si ses parents se disputent à son propos, leur mésentente ne sera jamais de sa faute !

Quand les disputes sont occasionnelles, il peut être opportun d'éclairer l'enfant sur le fait que lui aussi vit à sa façon ces disputes, ces bouderies, et parfois ces colères. Ainsi, est-il toujours de bonne humeur quand son petit frère vient griffonner sur sa feuille ? A-t-il toujours envie d'être gentil avec ses copains ? Ne boude-t-il jamais ? En renvoyant à l'enfant le reflet de ce qu'il vit, on peut l'aider à comprendre ce que ses parents peuvent ressentir quand ils sont très fatigués ou stressés, et l'aider à élargir sa vision du monde... et de l'amour !

Évelyne Montigny

dans la Bible

Tout amour vient de Dieu (D'après la Première Lettre de saint Jean 4,7-10)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

L'expression biblique « connaître Dieu » ne traduit pas un savoir intellectuel, mais une relation d'amour. Comme Dieu nous a aimés le premier (1 Jn 4, 10), l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à la rencontre de chacun.

Pour aller plus loin

Dès 3 ans.



Pour te parler de Dieu, je te dirais, texte de Marie-Agnès Gaudrat

Pourcel, illustré par Ulises Wensell, coll. « Le chemin des petits », Bayard Jeunesse, 2012, 34 p., 10,90 €.



Tu es une merveille, texte de Karine-Marie Amiot, illustré par Charlotte

Roederer, coll. « Le chemin des petits », Bayard Jeunesse, 2010, 16 p., 8,90 €.



Tu es unique au monde, texte de Charlotte Grossetête, illustré par Mauréen Poignonec, Mame, 2016, 12,50 €.

●●● entre les États membres seront trop fortes.

— Quel héritage laissent-ils ?

Les figures de chrétiens sociaux très engagés au sein de l'Europe sont aujourd'hui rares. « *Il y a des chrétiens dans les institutions européennes, car le catholicisme est encore un monde d'où sont issues les classes dirigeantes, mais la doctrine sociale de l'Église n'est plus une référence politique explicite pour grand monde* », avance Pierluigi Castagnetti. « *Inquiet* » de la crise que traverse l'Europe, loin des idéaux portés par Delors et Prodi, l'ancien député dresse aussi le bilan d'un « échec » dans la nécessaire réforme des traités et dans l'assimilation des pays ayant intégré l'UE après 2004. « *On a perdu de vue la dimension sociale et humaniste. Les convictions sont moins fortes* », regrette-t-il.

Pour Jérôme Vignon, il existe des héritiers du christianisme social mais ils sont aujourd'hui « dispersés » chez les chrétiens-démocrates, les sociaux-démocrates ou encore chez les Verts. On retrouve toutefois des caractéristiques du catholicisme social chez certaines grandes figures européennes, comme Enrico Letta, ancien président du Conseil italien et actuel président de l'Institut Jacques-Delors, ou encore le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker. L'actuel président de la Commission a en effet, de l'avis de Jérôme Vignon, contribué à « relancer le dialogue social ».

La crise de la société européenne, avec la « montée de l'individualisme consumériste », met en avant un « appétit de sens » et une « demande de protection », qui est, à ses yeux, un « appel à revenir aux fondamentaux, c'est-à-dire à un meilleur équilibre entre libertés et justice sociale ».

Marie Malzac

Dans l'article sur les pères fondateurs de l'Europe (La Croix des 27-28 avril), les noms des personnalités ont été intervertis dans la légende de la photo. Il s'agissait, de g. à d., d'Alcide De Gasperi, Robert Schuman, Jean Monnet et Konrad Adenauer. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs.

Les informés de franceinfo

Pierre Neveux
chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo :

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**